

DÉSHÉRBAGE DU COLZA

ROTATION ET LABOUR

deux facteurs majeurs de réussite

Sur les parcelles enquêtées, un labour ou un travail du sol uniquement entre 8 et 15 cm sont le plus souvent pratiqués avant un colza.



© J. Paimpault - Terres Inovia

Le projet SYPPRE, qui engage les instituts techniques agricoles (Arvalis, Terres Inovia et l'ITB) dans un partenariat de grande ampleur, a notamment pour objectif de suivre l'évolution des pratiques agricoles à l'échelle des bassins de production des principaux systèmes de production de grandes cultures existants. Pour 2014, des enquêtes téléphoniques ont été réalisées au cours du printemps 2015 par la société IDDEM auprès d'un échantillon de 957 exploitations agricoles.

Terres Inovia a plus spécifiquement analysé les données portant sur la culture de colza (récolte 2014). Les résultats présentés concernent 550 parcelles. La rotation étudiée ici est de 6 ans, de la culture récoltée en 2009 jusqu'au colza récolté en 2014. Les pratiques de désherbage, les problématiques de flore adventice rencontrées (pression, flore, résistance, satisfaction finale du désherbage...) et la gestion de ces problèmes (rotation, travail du sol, fertilisation, date de semis) ont été caractérisées et définissent six groupes aux pratiques et problématiques distinctes. Ces « profils de parcelles » permettent de comprendre

Une enquête menée, dans le cadre du projet SYPPRE, sur le colza récolté en 2014 a caractérisé les pratiques des agriculteurs français en matière de conduite et, particulièrement, de désherbage du colza dans chaque grand bassin de production.

Les tendances, ainsi que les relations entre variables (*encadré*).

Un travail du sol diversifié et une pression adventice jugée *a priori* forte

Les dates de semis varient suivant les bassins. En règle générale, la majorité des semis a été réalisée dans la dernière décade d'août 2013. Seul le bassin Sud-Ouest a été semé plus tard, notamment en raison de la sécheresse qui s'est installée dans la région mais aussi d'une meilleure optimisation de la date de semis, idéalement située entre le 25/08 et le 10/09 dans ce bassin.

En savoir plus

Retrouvez les détails de l'enquête sur <http://arvalis.info/19w>.

TRAVAIL DU SOL AVANT UN COLZA : plus de 40 % des parcelles sont travaillées sur moins de 15 cm de profondeur

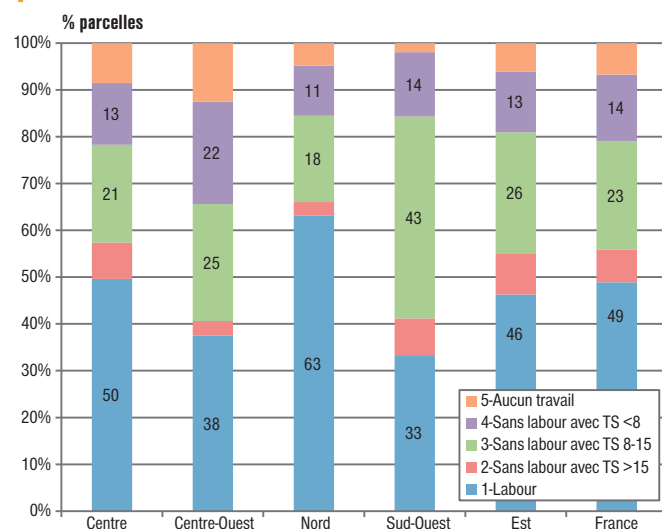


Figure 1 : Pourcentage de parcelles concernées par cinq types de travail du sol avant le semis, selon le bassin de production du colza.
En cas de travail superficiel du sol (TS), la fourchette moyenne de profondeur travaillée est exprimée en cm.

La pression des adventices avant intervention est jugée forte à très forte dans la moitié des parcelles. Les adventices citées le plus fréquemment sont le vulpin des champs, le ray-grass, le gaillet gratteron, les matricaires et les géraniums. L'intervention de prélevée reste le socle du désherbage du colza dans toutes les régions : 76 % des parcelles sont désherbées en post-semis - prélevée, 20 % en pré-semis. En postlevée, 17 % des parcelles ont reçu un herbicide anti-dicotylédones et 60 % un anti-graminée foliaire ou racinaire. Ce dernier taux, élevé par rapport au passé, traduit la montée en puissance des graminées dans le colza, amplifiée par les conditions souvent sèches de l'été 2013

« Si le désherbage de prélevée reste majoritaire, la lutte contre les graminées en postlevée s'intensifie. »

ayant limité les levées dans l'interculture avant colza. Le désherbage mécanique reste à ce jour marginal en colza : il concernait en 2014 1,6 % des parcelles enquêtées, avec du matériel type bineuse, herse-étrille ou encore outils de travail du sol. Au final, 90 % des agriculteurs sont satisfaits à très satisfaits de leur désherbage.

Le rendement moyen en 2014 des parcelles de l'enquête est de 36,4 q/ha - cohérent avec le rendement SSP national de 36,7 q/ha.

Un désherbage en tendance moins satisfaisant dans les bassins à rotations courtes avec uniquement des cultures d'hiver

Les bassins historiques du colza à la périphérie du grand bassin parisien, à rotation courte (trois ans), sont caractérisés par des infestations fortes et des programmes herbicides chargés : antigraminées racinaire (prélevée ou présemis) et foliaire en postlevée, puis anti-dicotylédones de rattrapage. Les départements concernés (21, 89, 54, 52, 55, 58) ont des sols superficiels argilo-calcaires. Les rotations sont typiquement du colza-blé-orge avec, pour 20 % d'entre eux environ, introduction de tournesol ou de protéagineux. Les agriculteurs sont peu satisfaits de leur désherbage et pensent également avoir de la résistance sur leurs parcelles. Ils ne labourent pas mais, au cours de leur rotation, font plus de deux passages de travail du sol superficiel (à moins de 8 cm) et un passage de travail du sol profond (à plus de 15 cm). Le semis est précoce.

Les départements du sud (31, 32, 81, 82, 47, et 69), ont des sols argilo-calcaires profonds ou sableux. Il y a une forte proportion de céréales dans les rotations de ces parcelles, alternées le plus souvent par du tournesol, voire du maïs, et plus rarement du sorgho ou du soja. La pression des adventices y est très forte, avec des problématiques de graminées

Avant désherbage, la pression des adventices est jugée forte à très forte dans la moitié des parcelles, en particulier par les vulpins, ray-grass, gaillets, matricaires et géraniums.

(ray-grass, folle avoine), de crucifères et de char-dons. Là encore, les agriculteurs ne sont pas ou peu satisfaits de leur désherbage. Les déclarations de résistance ont été vérifiées. Néanmoins, le colza avait donné de très bons rendements sur l'ensemble de la France en 2014 (37 q/ha en moyenne) et le Sud-Ouest, assez bien représenté dans ce groupe de parcelles, avait une moyenne de 32 q/ha, ce qui, même inférieur à la moyenne nationale, reste bien satisfaisant.

De nouvelles zones de colza à fort potentiel et forte diversité culturale

Les nouveaux bassins à colza, dont les surfaces en cette culture ont fortement augmenté depuis une bonne dizaine d'années avec le développement du débouché biodiesel, recouvrent les départements 78, 27, 02, 51 et 62 ; les sols sont plutôt argilo-calcaires. Ce groupe se caractérise par des situations à fort potentiel et une large palette de cultures possibles qui permet une diversité culturale importante : beaucoup de blé est cultivé dans les rotations de ce groupe, diversifiées par la présence de betterave, maïs, protéagineux, orge, colza et même parfois lin. Les rendements du colza sont élevés : 40 q/ha en moyenne. Le labour et le semis en combiné y sont pratiqués. Un herbicide de prélevée est systématiquement utilisé et le niveau de pression adventice est hétérogène.

Dans les départements du Haut-Rhin (68) et de l'Ain (01), zones de forte production de maïs grain, colza et maïs se côtoient dans les rotations. Les rotations courtes colza-céréales y sont assez fréquentes, avec une proportion non négligeable de céréales-maïs ou céréales-tournesol. Cette alternance de cultures d'hiver et d'été est bénéfique pour gérer les adventices : en effet, la pression d'adventices y est faible à très faible. Les parcelles, au sol plutôt argileux, sont labourées ; il y a également deux passages superficiels (moins de 8 cm de profondeur). Le semis du colza est plutôt tardif : 75 % sèment après le 28 août.

Trois tendances indépendantes des bassins de production

L'analyse statistique de cette enquête révèle qu'un désherbage jugé peu satisfaisant est souvent associé à une mauvaise qualité de levée du colza.

La pratique du labour est associée à une faible pression adventice ; cela confirme l'effet nettoyant du labour, en particulier sur les espèces adventices à faible persistance, comme les graminées.

Un retour fréquent du colza dans la rotation n'est pas nécessairement associé à des problèmes de désherbage dans les cas où la rotation comprend des cultures d'été ou bien si le labour est pratiqué.



L'intervention de prélevée reste le socle du désherbage du colza dans toutes les régions. Le désherbage mécanique est, en revanche, pratiqué dans moins de 2 % des parcelles.

Deux groupes où la satisfaction du désherbage est très variable

Les départements du nord-ouest de la France (22, 72, 28, 41, 76, 59, 60 et 57), aux sols de limon, limon-argileux et argileux, forment un groupe intermédiaire peu typé. La pression adventice et la satisfaction du désherbage sont hétérogènes, mais les rendements 2014 sont élevés (38 q/ha en moyenne). Le labour est pratiqué, mais aussi le travail du sol supérieur à 15 cm de profondeur (plus d'un passage) ainsi que le semis en combiné. Les programmes herbicides sont simples, essentiellement basés sur une application de prélevée. Quelques programmes de postlevée sont notés sur des variétés Clearfield (une variété tolérante à un herbicide et l'herbicide associé).

Les départements 21, 37, 39 et 91, sans type de sol en particulier, pratiquent le colza associé et le semis direct (à date précoce). L'utilisation du glyphosate y est plus forte en raison des pratiques de semis direct. Les rotations sont courtes, avec parfois 3-4 colzas dans la rotation sur 6 années relevées ; de telles rotations ne représentent toutefois que 9,3 % des parcelles enquêtées et il s'agit souvent d'une alternance avec des céréales. En effet, les rotations sont majoritairement colza-blé-orge, avec introduction parfois de tournesol, lin et même maïs. La pression adventice et la satisfaction du désherbage y sont hétérogènes. Un herbicide de présemis est appliqué mais pas de prélevée ; il y a aussi des traitements avec un antigraminées racinaire.

90

% des agriculteurs sont, au final, satisfaits à très satisfaits du désherbage de leur colza.

Fanny Vuillemin - f.vuillemin@terresinovia.fr
Vincent Lecomte, Célia Pontet et Dominique Wagner
Terres Inovia